DOSSIER

Forêt Follies

MA FORÊT À MOI ■ Denis Cheissoux, producteur et animateur de l'émission *CO2 mon amour*, sur France Inter

« On tape dans le capital de la Terre »

Demain soir, Denis Cheissoux animera, avec son complice Jean-Marie Pelt, le débat inaugural du festival Forêt Follies. Rencontre avec un homme qui fait avancer les idées écologistes sans emprunter une posture radicale.

Propos recueillis par J. Rapegno
julien.rapegno@centrefrance.com

■ ***Avez-vous des liens personnels avec le Limousin ?*** Cheissoux est une commune de la Haute Vienne, sans grâce excessive. C'est le berceau familial, mon grand père l'a quitté pour se poser dans le Tarn, département d'une partie de mon enfance avec la Nièvre, côté maternel ; là, j'ai eu un rapport fondateur à la nature. Mon patronyme est totalement limousin, assumé, ma culture, ma langue sont d'Oc mais parfumée d'ail de Lautrec et de vin de Gaillac.

■ ***Quelle image avez-vous du territoire creusois ?*** Je crois à l'inversion des chances des territoires et aux apports extérieurs. De nombreux pays ont évolué grâce à ceux qui sont venus d'ailleurs. De même que les Creusois sont partis de leur pays pour ensemencer d'autres régions. Je connais les routes du Limousin, faisant 7.000 kms par an en randonnée à vélo, je connais Gilles Clément, je vois des paysages qui se referment, qui se replantent en résineux à croissance rapide qui stérilisent les sols.

« On flingue les écosystèmes à la vitesse d'un TGV »

Un peintre à Crozant ne peindrait plus le même paysage. Je sais la condition de solitude de l'agriculteur en général, de la difficulté à vivre en zone rurale, l'abandon d'une partie de nos territoires par nos élus. Sinon j'aime cette rivière qui est la seule en France à dire son action dans son nom : elle creuse !

■ ***Votre rencontre avec l'écologie : un coup de foudre ou une lente maturation ?*** Mes grands parents faisaient avec la nature et jamais contre. J'ai compris cela à 5 ans sans qu'on parle d'écologie, d'environnement : récupérer l'eau, les toits végétalisés, les plantes auxiliaires, prélever le nécessaire, recycler les déchets allait de soi. J'ai toujours plus ou moins su qu'on ne pouvait pas dépenser plus qu'on ne gagnait et qu'il fallait faire de même avec l'environnement. Aujourd'hui on tape largement dans le capital de la Terre et non dans les intérêts. Ajoutez à cela la découverte de la liberté, des routes départementales, des cols en montagne grâce au vélo, la vision de la vie à 25 km/h, l'endurance et non le sprint de la société. Mais je n'oublie pas la place de l'homme capable d'embellir, de rouvrir des paysages et de flinguer aussi les eco systèmes à la vitesse d'un TGV !

■ ***Quels sont les CO2 dont vous êtes le plus fier ?*** Ca va de Pierre Rabhi chez lui en Ardèche à Yves Berneron ou Christian Couloumy, bien moins connus, de Michel Marie, obscur et génial militant contre les déchets nucléaires à Bure ; à un débardeur à cheval dans les Vosges... tout me nourrit.

■ ***L'écologie, c'est politique. Y a-t-il des sujets interdits dans votre émission ?*** L'écologie est politique, mais c'est avant tout la première des sciences sociales. Faire reporter sur l'individu à coup de petits gestes environnementaux les enjeux du monde en culpabilisant plus ou moins les gens est honteux. Les politiques font peu leur boulot dans ce domaine.

L'Europe a heureusement permis à l'écologie d'avancer chez nous comme ailleurs. Tant qu'on ne veut pas changer les indicateurs économiques, les lois, la représentation et la façon de faire de la politique, les choses avanceront à la marge.

« On ne peut pas se satisfaire du monde tel qu'il est »

Depuis une bonne vingtaine d'années, nous avons été les premiers dans *CO2 mon amour* à parler de ces sujets : des pesticides, du tout nucléaire, des OGM, de l'étalement urbain, de la raréfaction des poissons, de l'incinérateur pourri de Gilly sur Isère, des déchets nucléaires et j'en passe.

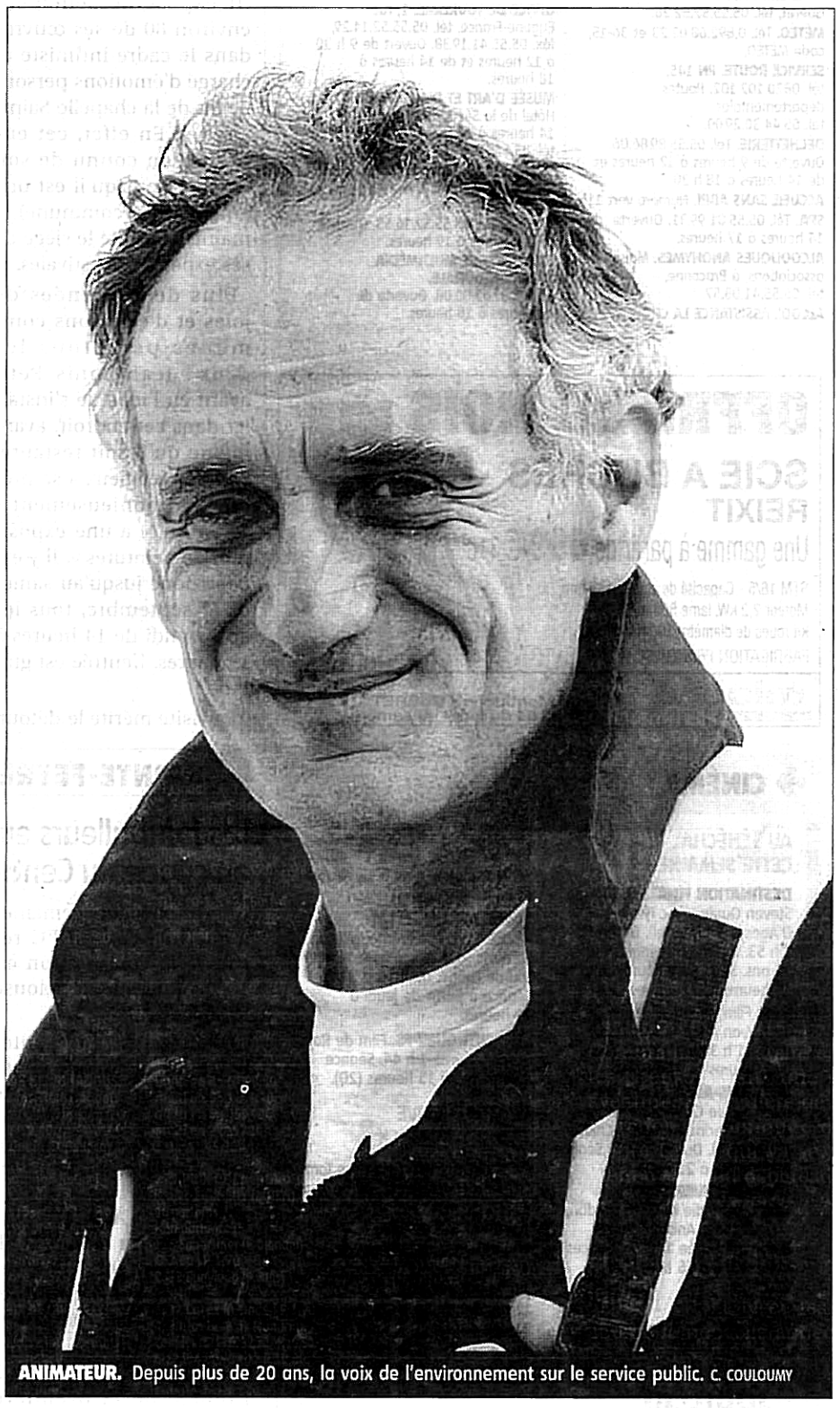
Non, on ne peut pas se satisfaire du monde tel qu'il est. La première fois à la radio où vous avez entendu causer des gaz de schistes et du lien entre cancer et environnement, c'était dans mon émission. Oui, j'ai pris des risques et continuerai.

■ ***Votre rapport à la forêt ? Vous êtes plutôt ramasseur de champignon, chasseur, pratiquant de quad ?***

Vous me voyez en quad en forêt, à emm... tout le monde en pétaradant ? Non, les forêts, je les traverse à pied, sauf en période de chasse *(lire ci-contre)* et principalement à vélo, de Iraty à Tronçais en passant par Chaux, le Morvan ou Brocéliande...

■ ***Votre forêt préférée ?***

Le bois des Ayes à 1.800 m au-dessus de Briançon, une forêt de pins cembros unique en Europe. N'y allez pas ! ■



ANIMATEUR. Depuis plus de 20 ans, la voix de l'environnement sur le service public. C. COULOUMY

PARCOURS

Entre innovation et endurance

Denis Cheissoux est l'une des voix de France Inter depuis plus de trente ans. Il a créé de nombreuses émissions.
Et elles durent : L'as-tu lu mon p'tit loup ? a 25 ans d'âge ! CO2 mon amour, créée en 1988, est la plus ancienne émission du service public consacrée à la nature et à l'environnement. Elle est écoutée chaque samedi (14 à 15 heures) par 570.000 auditeurs en moyenne. Son format est court (55 minutes, musique comprise) et ses moyens d'investigation sont limités pour un sujet aussi vaste.
CO2 c'est aussi un style avec les cyclo-reportages de Denis Cheissoux et les chroniques de Valérie Fontrel et de Jean-Marie Pelt. L'émission a toujours abordé des sujets chauds, mais n'est pas dans une posture de combat. Son producteur a ouvert d'autres chemins : il a créé et animé Tout s'explique (qui a précédé la Tête au carré de Mathieu Vidart) et a lancé cet été, Qu'importe le chemin, une émission de géographie intime, où la Creuse a brillé, grâce à un certain Gilles Clément. ■

Clair et net : « La chasse, ce n'est pas ma culture »

« Je ne suis pas là pour tuer du vivant, mon grand père prélevait ce qu'il fallait, aux bonnes dates pour se nourrir. Aujourd'hui on tue beaucoup par plaisir sans avoir besoin de se nourrir.

Le monde de la chasse est tout sauf homogène, les enjeux financiers de la chasse sont une bonne clé de compréhension de ce milieu. Rien à voir entre une chasse à poils dans la Creuse et le tir à la palombe chez les Bordelais ou encore le flingage de superbes oiseaux migrateurs en baie de Somme.

On a fait proliférer les sangliers sans être capable aujourd'hui de gérer l'excès ni de venir au secours des espèces qui disparaissent... La chasse est devenue un lobby comme un autre, nous sommes très loin des idéaux de la Révolution française. Je n'ai aucun mépris pour le chasseur, je veux juste un partage différent du territoire, je comprends la place sociale de la chasse mais ce n'est pas ma culture. Ce "loisir" s'éteint doucement pour différentes raisons ». ■

À propos de Jean-Marie Pelt... un ami de 20 ans

Denis Cheissoux évoque son chroniqueur préféré, présent dans ses émissions depuis 20 ans : « C'est un homme des Lumières, comme au XVIIIe siècle, un homme éclairé et éclairant... et avec de l'humour ! Vis-à-vis de lui-même, sur nous, sur la vanité du monde, sur la vie. Ca aide. Le grand œuvre de Jean Marie est de ravauder l'homme et la nature, de tenter de recoudre ce que Descartes a défait. Nous le payons aujourd'hui mais c'était un autre siècle, qu'aurions-nous fait à cette époque ? Il est un des rares à nous raconter des histoires végétales sans vous emm... et j'apprends toujours avec lui. Et puis nous rions de bon cœur de ce monde navrant ».

PARTENAIRES

Forêt Follies (du 7 au 11 septembre) est un événement *La Montagne*. Retrouvez chaque jour des reportages consacrés à la forêt.

Au programme. Avant l'ouverture du village de Chabrières, vendredi, deux jours de mise en bouche en ville:

Mercredi 7 septembre, de 14 heures à 21 heures, Ambiance Forêt Follies sur la place Bonnyaud, à Guéret.

Jeudi 8 septembre: Conférence animée par Jean-Marie Pelt et Denis Cheissoux : « Sans Nature, pas de futur », jeudi 8 septembre, à 18h30, à l'espace André-Lejeune de Guéret. Entrée libre. *www.foretfollies.com*